

# Rapport d'activité 2021

## Pourquoi le ravitaillement ?

*Marie* : Je m'intéresse depuis longtemps à la présence de l'art en milieu rural : j'ai écrit mon mémoire de fin d'étude à ce sujet il y a 10 ans. J'ai ensuite travaillé pour des centres d'art dans de grandes métropoles, avant de ressentir la nécessité de revenir en Normandie et de m'installer à Gavray-sur-Sienne avec mon ami, alors en reconversion en maraîchage. Je souhaitais pour ma part continuer à travailler avec des artistes et partager cette passion avec les personnes qui habitent autour de nous à Gavray et en Sud Manche. Avec ce lieu, nous souhaitons prendre à bras le corps la question de la crise écologique comme crise de la sensibilité. Nous sommes convaincus du potentiel transformateur de l'art, mais convaincus également qu'il ne faut pas regarder uniquement l'art. S'il peut nous aider à aiguïser notre regard et nous rendre plus curieux, plus émancipé, nous sommes convaincus qu'il faut garder cette même qualité d'attention, ce même regard critique et sensible quand nous regardons le vivant autour de nous.

*Vous avez donc ouvert le ravitaillement à Gavray-sur-Sienne en juillet 2021. C'était un ancien café, fermé après guerre, qu'est-ce maintenant ?*

*Lisette* : Un endroit où l'on vient chercher de quoi se bricoler l'esprit en ces temps de grand chambardement. Un lieu d'art contemporain, grand comme un mouchoir de poche, parce qu'il ne doit impressionner personne, et son avant-boutique qui propose boissons et produits paysans pour se sustenter non seulement la tête mais aussi le corps. Le ravitaillement, c'est une association qui propose de conjuguer ensemble art et ruralité, nature humaine et nature tout court, commerce et échange, local et tranquillement rhizomatique. Souris des villes ou musaraignes des champs, cet espace est fait pour vous faire vous rencontrer et, depuis un petit village de campagne, voyager à travers l'autre et l'univers, fragile, foutraque, grouillant.

*Pourquoi avoir choisi de mêler art et pratiques rurales ?*

*Marie* : En entremêlant des activités artistiques et des actions qui pourraient être assimilées à de l'éducation à l'environnement, nous souhaitons œuvrer à la transformation des sensibilités eu égard au vivant et à la nature ainsi qu'au renouveau de l'image des ruralités.

Il me semble qu'en faisant, on tisse un rapport au monde. Notre association propose donc également des ateliers d'initiation à la lactofermentation (cuisine vivante !), des balades de reconnaissances de plantes du bocage, ou encore des ateliers de dessin dans les fermes bio. J'ai l'intime conviction que ces pratiques, qu'on peut qualifier de rurales ou de paysannes, peuvent produire des changements profonds dans notre manière d'habiter et de vivre un lieu.

*Comment est née l'association ?*

*Lisette* : L'association est née de la volonté de Marie Pleintel et Léna Patier, normandes exilées un temps dans de grandes métropoles pour travailler dans l'art contemporain. Elles en connaissent la puissance d'évocation mais aussi ses limites vitrifiées, son aura sulfureuse. Le fil de leurs rencontres a tendu autour d'elles la possibilité d'un lieu, par le truchement de Robin Leclercq-Motte, propriétaire du moulin de Gavray-sur-Sienne (qui abrite les locaux du ravitaillement) et à l'initiative de sa réhabilitation en usine de production d'hydroélectricité. Sont venus s'y accrocher, pêle-mêle : Hadrien Marquet, Lise Pignol (alias Lisette) et Anthony Toulorge, agriculteurs bio (car dans agri, il y a aussi le mot culture), Laura Szabo, artiste-peintre, Pierre-Yves Racine, photographe, François Willaert, ergothérapeute et constructeur terre. L'association est bien sûr ouverte à tous et à toutes, encourage tous les horizons à se croiser, parce que le sel de la vie est fait de bien des minéraux...



## Cyprien Desrez, 100% papier mâché

exposition

du  
04.07  
2021

au  
21.08  
2021

au ravitaillement  
lieu d'art et de pratiques rurales  
gavray-sur-sienne

Pour l'ouverture du lieu, le ravitaillement a invité Cyprien Desrez pour une résidence chez l'habitant d'un mois et une exposition personnelle.

Inaugurant l'espace d'exposition de 19m<sup>2</sup>, Cyprien Desrez a réalisé un décor de papier mâché superposant reproductions architecturales grandeur nature et répliques d'objets, où le lambris rouge typique des granges nord-américaines côtoyait une cigale provençale porte-bonheur et des emojis cœur. Cette installation généreuse nous plongeait dans un résumé visuel de voyages heureux effectués ici ou ailleurs, surfant sur la toile ou parcourant le globe. Telle une carte postale potentielle, l'artiste nous transmet le

fruit de ses quêtes attentives et curieuses, trahissant un rapport au monde très contemporain qui ne fait aucune hiérarchie entre virtuel et réel.

Sa pratique artistique rejoue autrement ce qui fait l'intérêt de l'association pour les pratiques paysannes : être dans le partage avant toute chose, porter son attention sur ce qui est présent et faire beaucoup avec peu de moyens.

**Vernissage le 4 juillet de 10h30 à 19h**

Né en 1993 à Lisieux, Cyprien Desrez est diplômé de l'ésam de Caen en 2018. Son travail mêle volume, texte et vloggy.



## Entretien avec Cyprien Desrez

*Quand nous t'avons proposé de réaliser la première exposition du ravitaillement, ta première réaction a été d'annoncer que tu voulais d'abord voyager dans le coin.*

Je ne suis pas à l'aise avec l'idée d'arriver quelque part, de ne connaître personne, de ne pas savoir de quoi il s'agit, et de faire mon truc puis de me tailler. Donc j'ai préféré faire deux semaines de voyage en stop avant. C'est important.

*Quelle est ta définition du voyage ?*

Je ne pense pas qu'il y ait de voyage qui soit meilleur que d'autres. Pérec disait si vous habitez au quatrième, allez au moins une fois au cinquième. C'est déjà quelque chose de l'ordre du voyage si tu n'es jamais allé au pallier du cinquième, ça peut être incroyable. Je trouve que c'est assez beau. Pour moi, le voyage c'est plus une attitude. Une volonté d'évoluer avec une certaine curiosité. Tout dépend de l'attention qu'on porte aux choses autour de nous.

*Comment pourrais-tu décrire l'exposition ?*

C'est une salade de riz, de salade composée. Il y a plein de trucs. Ce que j'ai construit à Gavray, c'est un peu un truc de digestion internationale et locale.

*Comment as-tu choisi les ingrédients de cette salade composée ?*

À partir de mougôût : ce qui me plaît visuellement et parfois politiquement. C'est vraiment un mélange de ça. Les choses m'intéressent poétiquement parce que je les trouve belles, esthétiquement, par exemple les autoroutes et de voir des autos, des poids-lourds passer, les stations-service, les néons, la quantité de produits, les plastiques, je trouve ça beau poétiquement, visuellement. Et politiquement, c'est un désastre !!

J'aime bien dessiner plein de logos de marques que je trouve belles, la typo, la composition des couleurs et la promesse aussi des emballages. J'aime bien cette idée de promesse, de projection, de fantasmes comme ça là. Et je les dessine beaucoup pour ça. Un moment je me suis demandé si je ne dessinerais pas que des trucs avec lesquels je suis en accord. Mais je trouve les logos des trucs bio moins beau... Je suis un peu déçu.

*Tu convoques aussi beaucoup d'éléments pas*

*seulement de notre univers quotidien matériel, mais aussi virtuel. D'où ça vient et pourquoi ça te plaît de les confronter à des motifs matériels ?*

Pour moi il n'y a pas de confrontation. C'est beaucoup pour ça. S'il y a une frontière entre les espaces dit réel et dit fictif, je la vois mal. Il y a des différences mais pas des frontières. Tout est interconnecté et s'inter-nourrit. C'est important pour moi parce que c'est des choses que je côtoie beaucoup, les écrans, les réseaux. Je suis comme plein de gens, je suis tabassé par un nombre d'images incroyable tous les jours juste en scrollant sur Instagram. Plus si tu marches dans la rue, si tu vois un camion passer, si tu vois des enseignes de supermarché et de pizzeria, des affiches, après tu rebaisses la tête sur ton téléphone. En 10 secondes tu as vu tellement d'images. Après tu vas prendre des photos. Si tu es à Venise tu rentres dans une église et là tu te fais encore plus tabasser. Il y a des images partout, c'est pire qu'Instagram les chapelles et les églises à Venise !

*C'est important pour toi de représenter ce vécu ?*

J'aimerais bien être un rappeur de l'art contemporain, dans la mesure où ces gars racontent juste des trucs qu'ils vivent. Après, eux, ils tiennent 85 % de propos avec lesquelles je ne suis pas d'accord, surtout le rapport aux femmes, au capitalisme, souvent aux homosexuels, il y a peut-être d'autres sujets avec lesquels je ne suis pas en accord par exemple, la haine. Mais bon je ne vis pas la même réalité.

C'est ce qui me plaît : raconter ce que je vis. Et ce que je vis c'est du temps passé à errer sur internet, dans la rue, sur l'autoroute, dans les supermarchés, chez les gens, aux quatre coins de l'Europe, chez mes parents, chez la fille que j'aime, chez mes potes. C'est ça.

*Pourquoi tu utilises autant le papier mâché dans tes projets ?*

C'est beaucoup ce rapport à l'économie de moyens, au fait d'employer peu. Pas juste pour une question d'économie pécuniaire, mais aussi d'économie d'énergie. Je n'ai pas besoin de consommer tellement pour faire, beaucoup. Et puis c'est au-delà de ma pratique en tant qu'artiste. C'est mon mode de vie plutôt. J'aime bien employer ce qui est encore employable.



## Atelier de découverte des plantes sauvages

avec Linda Lebec (Épic'et simple, Hambye)

le 15.07 2021 à 14h 30 + le 16.07 2021 à 10h 00

Le premier atelier ayant affiché complet rapidement, deux dates ont finalement été proposées le 15 juillet à 14h30 et 16 juillet à 10h (28 participant-e-s au total).

Linda Lebec (Épic'et Simple) a mené les groupes sur les chemins qui longent les bord de la Bérence et les a guidé pas à pas dans l'identification des plantes sauvages du bocage, mêlant dans sa généreuse transmission savoirs botaniques, jeux sensoriels, récits d'antan et usages possibles.

Ici un groupe d'enfant découvre la benoîte urbaine (geum urbanum), plante herbacée vivace reconnaissable notamment à ses

akènes crochus. Linda Lebec, ayant extrait une racine fait humer son parfum de clou de girofle. Elle nous apprend que les racines secondaires, glânées à l'automne, peuvent par exemple aromatiser un jus de pomme chaud.

Informations pratiques :

Départ : le ravitaillement, lieu d'art et de pratiques rurales, 1 rue du moulin, 50450 Gavray-sur-Sienne

Durée : 2h30

Tarif : 10 € par personne (ou troc)

Gratuit pour les moins de 10 ans



## Atelier dessin modèle vivant animal

avec Laura Szabo (Les Crayons agiles, Gavray-sur-Sienne)

le 25.07  
2021 à 15h  
00 + le 22.08  
2021 à 14h  
00

Le ravitaillement organise, avec la dessinatrice Laura Szabo, un rendez-vous régulier de dessin animalier dans des fermes. Ces ateliers sont tout à la fois l'occasion de rencontrer des élevages respectueux des animaux, de les côtoyer pendant un après-midi et de s'exercer au mode d'attention aigüe que requiert le dessin. Ouverts à tout niveau, ces moments permettent également de perfectionner sa technique grâce aux conseils de Laura Szabo.

Le premier atelier s'est tenu dimanche 25 juillet à la ferme du bois Landelle à Hudimesnil, élevage bio d'une douzaine de vaches laitières, dont le lait est exclusivement

transformé dans la fromagerie de la ferme (accueil Lise Pignol et Anthony Toulorge). L'atelier a réuni 9 participant-e-s.

Le second s'est déroulé lors de la porte ouverte de la ferme C Côme Cochon à Ver, élevage de porcs de Bayeux en plein air (accueil de Côme Pascal). 5 participantes.

Un troisième atelier, initialement prévu le 5 décembre à la ferme maraîchère du Champ au loup, a été reporté pour cause de désistements.

Durée approximative : 2h30

Tarif : 10 € (ou troc) gratuit - de 10 ans

Goûter et matériel de dessin fourni



## Marie Denis, Les Ombres

exposition

du 11.10 2021 au 13.11 2021 au ravitaillement lieu d'art et de pratiques rurales gavray-sur-sienne

Marie Denis développe une recherche artistique qui tisse ensemble intelligence végétale et sensibilité humaine.

S'appuyant sur une collection de matériaux naturels choisis pour leurs formes radicales résultant d'une évolution millénaire, ses œuvres opèrent par l'entremise d'altérations minimales. Ces interventions, qui peuvent parfois emprunter à des techniques artisanales ou, tout simplement, à des dispositifs de présentation singuliers, parlent de notre rapport double au vivant et au temps. L'exposition présente ainsi, comme dans un paysage en noir et blanc, des végétaux minéralisés par un travail de patine au graphite, des plantes pressées

et un ensemble d'objets qui rappellent la connivence de l'humain avec le végétal.

**Vernissage le 10 octobre de 10h30 à 16h30**

Née en 1972 en Ardèche, Marie Denis a fait ses études à l'École de Beaux Arts de Lyon. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions publiques et privées en France, en Italie et à l'international. Elle est représentée par la Galerie Alberta Pane (Paris et Venise).



## Entretien avec Marie Denis

*D'où vient le titre de l'exposition, Les Ombres ?*

Tu avais visité l'exposition Alma Herbarium chez Alberta (juin-juillet 2021) et vu mon travail récent au graphite qui prolonge les herbiers noirs débutés quand j'étais étudiante et repris il y a une dizaine d'années. Le titre est également une référence au *Grand herbier d'ombres* de Lourdes Castro qui dans les années 1970 au Portugal fait une recherche fondatrice d'herboriser, de faire des cueillettes et de poser cela au soleil de juillet sur des papiers photosensibles, donnant lieu à des formes fantastiques faites de fougères, de palmiers, de formes méditerranéennes, d'où est sorti un herbier de l'été radical et édifiant. Et cela m'a fortement marqué.

*Comment choisis-tu les matériaux avec lesquels tu travailles ?*

Je m'attache à des formes dans lesquelles un mystère va pouvoir prendre graine, greffe. Je ne moralise pas la nature parce que la nature n'a pas de morale par essence. Elle se développe ou s'auto-dévore. Et moi j'extrait des formes un peu mentales sur lesquelles on peut projeter des questionnements. Aussi une valeur de forme parce qu'elles sont fortes, belles, intransigeantes. J'aime les formes intransigeantes. Les spathes par exemple, qui sont un rebut, c'est ce qu'il reste au sol une fois que le palmier a produit son inflorescence. Ici, elles se dressent et deviennent un peu cobra. J'aime quand la forme végétale devient un peu offensive.

Tout ce que j'ai appris, je le sais des jardiniers. Un botaniste, il éclaire ce qui est induit. Il dira de l'entada que sa cosse protège des galets-graines qui peuvent flotter et donc rejoindre une autre rive. C'est le principe même d'une intelligence induite. J'aime ce qui est induit. C'est ce que j'essaie de prolonger en faisant se rencontrer deux pelles à cidre et une feuille d'alocasia.

*Pourquoi ce noir omniprésent ?*

Aux Beaux-Arts j'avais un professeur de sculpture qui s'appelait André Jaoul, un peu le Belmondo de la sculpture, mais c'était un extrêmement bon professeur classique qui nous a appris à modeler, à mouler et à opérer des patines sur tout support. J'avais alors patiné des galets en bois de mon pépé, au cirage et à la poudre de graphite. J'ai eu un jour envie de retrouver cet effet d'étain, radiant, illuminant. Et je me suis dit autant le faire sur un truc qui est une mission

impossible, donc j'ai commencé sur des œufs. C'est l'enfer. Ça ne tient pas, il faut travailler par strates avec un apprêt. Toute patine est différente selon le spécimen ou l'objet sur lequel tu patines, s'il est œuf, c'est-à-dire lisse, s'il est écorce, à granulosité ou à nervures. Puis c'est un peau à peau. La patine s'opère avec le cuir, le cuir de ta main ou le cuir d'une vieille paire de gants. Quand tu patines une feuille d'Aralias, il faut la faire sécher préalablement. Évidemment elle est hyper cassante. C'est un peu à nouveau une mission impossible. Tu ne sais pas vers quoi tu vas. Un accident de parcours ? Donc tu procèdes avec grande délicatesse.

Ce qui est beau c'est qu'à partir de là, une fois minéralisée par la patine, elle traverse le temps. Ce qui m'intéresse aussi, parfois je dis hiéroglyphique, car on est un peu dans la chambre de la vallée des rois. Qu'est-ce qu'on cherche à faire avec un herbier ? Le botaniste cherche à lui faire traverser le temps pour serrer entre ses pages des spécimens à des fins spécifiques, de désignation, pour les comprendre. Moi je cherche à arrêter le temps car la nature me semble fragilisée et évidemment j'ai des questions sur le temps qui passe et sur le rapport très humain au temps. Nous sommes mortels, la nature l'est aussi mais elle est régénérative. Mais justement, jusqu'à quel point la nature est-elle régénérative ?

*Pour le montage de l'exposition, tu as amené une somme considérable d'œuvres, des travaux anciens et récents, avec lesquels tu as longtemps joué dans l'espace avant de parvenir à l'exposition finale.*

On ne peut pas convoquer des formes si on ne les essaye pas. Il faut les essayer pour produire l'instant d'après, la forme d'après, et quelque chose d'assez généreux dans l'obscur du rébus. Si on fait de l'art, c'est pour produire un chemin de forme qui est incessant. Il faut offrir leur chance aux formes. Il faut pour cela à la fois trouver un ordonnancement et rendre grâce au lieu. Votre lieu est très beau. Il a une forme régulière, carrément un cube, avec la cheminée assez impériale au centre, il ne faut pas trop en ajouter. Les spathes, on devait les percer, cheviller. Et pourquoi pas ? L'exposition aurait pu prendre un tout autre chemin. Mais par chance, la malle les contient, et elle évoque un autre voyage. Alex Katz dit dans *Conseil à un jeune peintre* « Il te faut travailler, déployer une immense énergie, te mettre minable. Tu ne peux être dilettante ». Que s'est-il passé entre moi et les formes pendant le montage de l'exposition, toute seule, je me suis rincée. Il faut être rincée !





## Troc plantes au jardin du moulin

et réunion jardin partagé

le 23.10  
2021 à 14h  
30

L'automne est une saison propice à la division des vivaces et aux rassemblements joyeux. Le ravitaillement a donc organisé, sur l'idée d'une voisine, Pauline Avery, un rendez-vous pour échanger boutures, plants et graines.

Ce troc plantes a également été l'occasion d'échanger avec Marie Lou Thiébot (herbalou), artisane semencière à Roncey, sur la mise en place d'un jardin partagé au moulin de Gavray. Nous avons conclu que chacune des 8 participantes au troc plantes était déjà fort occupée à son propre jardin et qu'il était plus approprié d'organiser des temps de rencontres, comme ce troc plantes, plutôt que de s'investir collectivement

dans un nouveau jardin. Le principe de la bibliothèque de graines a été accueilli avec enthousiasme.

La côté informel du rendez-vous a permis de favoriser les rencontres mais la communication est à renforcer pour l'année prochaine. Un affichage dans Gavray permettrait de toucher plus de personnes.

Lieu : Jardin du moulin, 1 rue du moulin, 50450 Gavray-sur-Sienne  
Gratuit pour tous et toutes



## Atelier d'initiation à la lacto-fermentation avec Àlex Todó Plasencia (microorganismes.org, Barcelone)

le 20.11  
2021 à 14h  
30

Le ravitaillement a organisé un atelier de cuisine, une initiation à la lacto-fermentation, technique facile, saine et ancestrale de transformation et conservation des aliments. Lors de cet atelier, Àlex Todó Plasencia (microorganismes.org, Barcelone) a expliqué les principes biochimiques à l'origine de la lacto-fermentation et a guidé le groupe dans la préparation de deux recettes à base de légumes locaux et de saison. Les participant·e·s sont reparties avec un livret de recettes et leurs bocaux.

Le groupe était constitué à la fois de curieux·euses et de maraîchères désireuses d'apprendre une technique permettant de

transformer sans risque les légumes invendus. Nous avons à cœur de diffuser le savoir de la lacto-fermentation qui, en tant que culture de bactéries, est une parfaite mise en pratique du renouveau de nos rapports au vivant. Le succès de cet après-midi (12 participant·e·s) nous invite à renouveler le principe d'atelier cuisine.

Lieu : salle des fêtes de Sourdeval-les-Bois, 50450 Gavray-sur-Sienne

Durée : 3h

Tarif : 10 € / ou 15 € avec matériel (troc possible)



## Et aussi...

Le ravitaillement, lieu d'art et de pratiques rurales, a été présent :

- dès le démarrage des travaux par l'affichage de courriers aux voisin·e·s et d'informations sur sa programmation,
- sur le marché de Gavray-sur-Sienne le samedi 3 juillet 2021 (grâce à la mise à disposition d'une tente par la commune),
- au forum des associations de Gavray-sur-Sienne le 4 septembre 2021.

Ces moments ont permis de rencontrer de nouvelles personnes et d'élargir encore davantage le cercle des personnes participant à nos activités.

### Nos moyens :

- une grande mobilisation autour de la création du ravitaillement a permis de rassembler moyens humains et financiers pour concrétiser rapidement cette initiative. Le lieu a été mis gratuitement à disposition gratuitement par un particulier, Robin Leclercq-Motte, propriétaire du moulin. Les travaux de mise en état de l'espace ont été réalisés grâce à l'aide d'une douzaine de bénévoles et à de nombreux dons. Enfin, la campagne de financement participatif lancée le 16 juin a permis de réunir 4 065 € (sur un objectif de 4 000 €) ;
- les ventes et la billetterie ont permis de réunir un peu plus de 700 euros ;
- La commune de Gavray-sur-Sienne a attribué une subvention de 500 € pour soutenir la création de l'association.

### Nos moyens de communication :

- un compte instagram @le.ravitaillement
- un facebook @le.ravitaillement
- un site internet en développement
- une newsletter (de 209 abonné·e·s)

### Ainsi que les relais communication de :

- Office du Tourisme Coutances Mer et Bocage
- Commune de Gavray-sur-Sienne
- infolocale.fr
- antirouille-web.fr

### Presse :

- articles réguliers dans la Manche Libre (4)
- 1 article dans Antirouille
- 1 article dans le Quotidien de l'art
- 1 article dans Regain

### Et aussi :

Un reportage en cours par les Lucioles du doc (Paris), Ulysse Mathieu et Grégoire Triau.

### Vie associative :

Assemblée constitutive le 28 mars 2021 en présence de 11 personnes  
 Conseil d'administration les 28 mars et 30 mai 2021

### Bureau :

- Marie Pleintel, présidente
- Léna Patier, trésorière
- Pierre-Yves Racine, secrétaire

### Conseil d'administration :

- Robin Leclercq-Motte, gérant de Turbines F (production hydroélectrique), Gavray-sur-Sienne ;
- Hadrien Marquet, maraîcher, Gavray-sur-Sienne ;
- Léna Patier, boulangère, Granville ;
- Lise Pignol, agricultrice, Hudimesnil ;
- Marie Pleintel, auto-entrepreneuse (gestion des musées), Gavray-sur-Sienne ;
- Pierre-Yves Racine, artiste, Theurthéville-Bocage ;
- Laura Szabo, artiste et femme de ménage, Gavray-sur-Sienne ;
- Anthony Toulorge, éleveur, Hudimesnil ;
- François Willaert, ergothérapeute, Sainte-Cécile.

### Membres de l'association :

63 adhésions au 31 décembre  
 dont 12 habitant·e·s de Gavray-sur-Sienne  
 7 habitant·e·s d'autres communes de Coutances Mer et Bocage  
 10 habitant·e·s du reste de la Manche  
 5 habitant·e·s du reste de la Normandie



25 personnes d'autres régions de France  
4 personnes vivant à l'étranger (Europe)

**Les publics :**

Le ravitaillement a été très bien accueilli localement : la moitié de nos publics viennent de la communauté de communes Coutances Mer et Bocage. Le lieu a également su attirer des professionnel·le·s de l'art et intriguer des gens de passage, tout particulièrement pendant la saison estivale. Nous sommes heureux de la participation générale qui mêle des personnes de tous horizons professionnels et différentes générations.

Cyprien Desrez, *100% papier mâché* :  
193 visiteur·euse·s  
dont 58 habitant·e·s de Gavray-sur-Sienne  
30 habitant·e·s d'autres communes de  
Coutances Mer et Bocage  
44 personnes du reste de la Normandie  
62 personnes d'autres régions de France  
2 personnes vivant à l'étranger (Europe)  
soit : 33% hors Normandie

Marie Denis, *Les Ombres* : 100 visiteur·euse·s  
dont 45 habitant·e·s de Gavray-sur-Sienne  
21 habitant·e·s d'autres communes de  
Coutances Mer et Bocage  
18 personnes du reste de la Normandie  
18 personnes d'autres régions de France  
soit : 18% hors Normandie

La fréquentation de nos autres événements :  
62 participant·e·s pour 6 dates.

**Remerciements** aux nombreuses  
personnes et bénévoles qui ont  
permis la création du ravitaillement :

**Pour la mise à disposition du lieu** : Robin  
Leclercq-Motte

**La Mairie de Gavray-sur-Sienne** pour  
sa confiance et son soutien financier en  
particulier : Monsieur le Maire Sébastien  
Lecomte, le Maire délégué Michael Houstin,  
La commission Culture tout particulièrement  
Agnès Damour, Nathalie Taupin et l'ensemble  
des services technique.

**Pour leur participation à la campagne  
de financement participatif** : Adeline et  
Manuel, Agnès, Àlex, Amanda, Amandine,  
Bétonsalon, Camille, Christian, Clara,  
Cyprien, Daniel, Donovan, Émilie, Elisabeth,  
Ella, François, François, Gaëtan, Geneviève,  
Gwendoline, Hadrien, Hélène, Hugo,  
Isabelle, Jules, Justine, Léna, Liliane, Lisa,  
Lucie, Marie, Marie, Marjolaine, Mathilde,  
Mathilde, Michel, Michael, Mickaël, Nina,  
Nicole, Naomi, Robin, Rhoda et Arnaud,  
Sébastien, Sophie, Stéphane Ghislain, Tom,  
V. et P. et celles et ceux qui ont préféré rester  
anonyme.

**Pour leur investissement dans la réalisation  
des contreparties** : Anne-Émilie Philippe,  
Cyprien Desrez, Lise Pignol, Marie Pleintel,  
Pierre-Yves Racine.

**Pour leur contribution aux travaux de  
remise en état du lieu** : Anthony Toulorge  
pour les conseils sur le planing des travaux  
; Lise Pignol pour le déblayage et son  
coaching maçonnerie à la chaux ; Laura  
Szabo pour le déblayage ; Sébastien  
Deltombe pour le détapissage ; Vincent  
Pleintel pour la maçonnerie, le placo, la  
menuiserie et la peinture ; Hadrien Marquet  
pour la maçonnerie, le placo, la découpe  
de la signalétique et la peinture ; Pascale  
Pleintel pour le dézingage de l'ancien  
circuit électrique, la réparation des murs  
et la peinture ; Cyprien Desrez pour le  
soutien moral et le coup de main pour la  
peinture ; Romain Gâteau pour les conseils  
sur l'éclairage de la salle d'exposition ;  
Robin Leclercq-Motte pour la nouvelle  
installation électrique ; François Willaert  
pour la plomberie et la peinture et Marie  
Pleintel pour un peu toutes les étapes dont  
la fabrication des volets et la pose de la  
signalétique.

**Pour la charte graphique** : Valentin Bourdon

**Pour le site internet** : Hadrien Marquet



Contacts :

Marie Pleintel, présidente  
Siège : Le ravitaillement, 1 rue du moulin,  
50450 Gavray-sur-Sienne  
Adresse postale : La tête à la femme, 50450  
Gavray-sur-Sienne  
Email : [contact@leravitaillement.org](mailto:contact@leravitaillement.org)  
Téléphone : 06 31 44 55 90